

AVEC NOS ELEVES

C'est une idée de Paul Sogno, ancien président de la Société Astronomique de Lyon et grand astronome amateur, que de publier de temps en temps une poésie ayant trait à l'astronomie. Il a sélectionné quelques poèmes. Nous commençons par ce texte remarquable de Jean de La Fontaine. On découvre un poète qui sait regarder avec son intelligence plus qu'avec son œil.

UN ANIMAL DANS LA LUNE

Pendant qu'un philosophe assure
Que toujours par leurs sens les hommes sont
dupés,
Un autre philosophe jure
Qu'ils ne nous ont jamais trompés.
Tous les deux ont raison, et la philosophie
Dit vrai, quand elle dit que les sens tromperont
Tant que sur leur rapport les hommes jugeront ;
Mais aussi si l'on rectifie
L'image de l'objet sur son éloignement,
Sur le milieu qui l'environne,
Sur l'organe et sur l'instrument,
Les sens ne tromperont personne.
La nature ordonna ces choses sagement :
J'en dirai quelque jour les raisons amplement.
J'aperçois le Soleil ; quelle en est la figure ?
Ici-bas ce grand corps n'a que trois pieds de tour :
Mais si je le voyais là-haut dans son séjour,
Que serait-ce à mes yeux que l'œil de la nature ?
Sa distance me fait juger de sa grandeur ;
Sur l'angle et les côtés ma main la détermine ;
L'ignorant le croit plat, j'épaissis sa rondeur ;
Je le rends immobile, et la terre chemine.
Bref je démens mes yeux en toute sa machine.
Ce sens ne me nuit point par son illusion.
Mon âme en toute occasion
Développe le vrai caché sous l'apparence.
Je ne suis point d'intelligence
Avec que mes regards peut-être un peu trop
prompts,
Ni mon oreille, lente à m'apporter les sons.

Quand l'eau courbe un bâton, ma raison le
redresse :
La raison décide en maîtresse.
Mes yeux, moyennant ce secours,
Ne me trompent jamais, en me mentant toujours.
Si je crois leur rapport, erreur assez commune,
Une tête de femme est au corps de la lune.
Y peut-elle être ? Non. D'où vient donc cet objet ?
Quelques lieux inégaux font de loin cet effet.
La Lune nulle part n'a sa surface unie :
Montueuse en des lieux, en d'autres aplanie,
L'ombre avec la lumière y peut tracer souvent
Un homme, un bœuf ; un éléphant.
Naguère l'Angleterre y vit chose pareille.
La lunette placée, un animal nouveau
Parut dans cet astre si beau ;
Et chacun de crier merveille :
Il était arrivé là-haut un changement
Qui présageait sans doute un grand événement.
Savait-on si la guerre entre tant de puissances
N'en était point l'effet ? Le Monarque accourut :
Il favorise en roi ces hautes connaissances.
Le monstre dans la lune à son tour lui parut.
C'était une souris cachée entre les verres :
Dans la lunette était la source de ces guerres.
On en rit. Peuple heureux, quand pourront les
François
Se donner comme vous entiers à ces emplois ?
....

Jean de La Fontaine

Au fil des perles des enseignants, des astronomes et des autres

Quelques jours avant le baccalauréat de français, un élève de première à qui on demandait ce qu'il aimait comme textes, répondit : Les fables de la fontaine de Victor Hugo !